



Déclaration liminaire de l'UNSA Éducation au CDEN du 29 juin 2023

**Monsieur le préfet,
Monsieur le directeur académique,
Mesdames et messieurs les représentants du conseil départemental,
Mesdames et messieurs les membres du CDEN,**

La communauté éducative a découvert, abasourdie, les annonces concernant l'École faites par le Président de la République lors de son déplacement à Marseille. Une ribambelle d'annonces devrait-on dire, sans aucun sens ni réflexion sur leur faisabilité. Sans aucune concertation non plus avec les acteurs de l'École sur des sujets forts qui impactent pourtant tout le système éducatif, et bien au-delà.

L'accueil des enfants de 2 ans n'a rien d'innovant et nécessite des moyens en personnels qu'il passe sous silence. Le chef de l'Etat propose que l'accueil des élèves au collège se fasse sur une amplitude de 8h à 18h. Accueil par qui, comment et pour quoi faire ? Enfin, il imagine que raccourcir les grandes vacances améliorerait les apprentissages, notamment des plus fragiles. Mais la solution pour plus d'égalité ne peut se réduire à cette idée sans repenser tous les temps scolaires qui permettraient aux personnels d'enseigner plus sereinement et plus efficacement.

Lutter contre l'échec scolaire et protéger les jeunes de la délinquance ne peut avoir pour réponse sérieuse de faire venir les élèves plus longtemps en classe de la maternelle au collège. L'École ne peut pas tout ! Elle est certes le témoin, et parfois le réceptacle de la violence exprimée ou subie par les élèves, mais la désigner comme le lieu de résolution de tous les maux de la société révèle une méconnaissance de sa mission et pourrait la mettre en difficulté. C'est aussi renvoyer beaucoup de culpabilité aux familles en rupture avec l'institution, en les déresponsabilisant et en les éloignant toujours plus de la nécessaire confiance en l'École.

Par ailleurs, réfléchir aux rythmes scolaires nécessite un peu plus de temps et de contributeurs que 20 secondes d'intervention du Président. Si ce n'est pas la journée, la semaine et l'année qui sont repensées avec l'ensemble des acteurs des temps scolaires, périscolaires et extrascolaires, la problématique de l'inégal accès à des activités entre enfants sera simplement déplacée des grandes vacances vers les fins de journée ou les fins de semaine. Et que deviendraient les partenaires de l'Education Populaire dont le travail est nécessaire auprès des enfants de milieux défavorisés, travail dont on sous-estime la portée éducative ?

L'exaspération des personnels atteint ses limites. Encore une sortie présidentielle qui va finir de transformer le creux important des candidats aux métiers de l'École en un véritable gouffre. Quand on sait en retour aux questions de notre baromètre métier 2023 que plus de 80% de nos collègues ne conseilleraient pas les métiers de l'enseignement à des proches, cela en dit long...

Alors l'UNSA Education dit « STOP Monsieur Macron ! ». L'École est fondamentale et précieuse, mais l'École est fragile. On ne joue pas avec elle. Elle a besoin de stabilité et de dialogue, et surtout qu'on lui donne les moyens d'offrir un droit à une éducation de qualité pour tous.

Concernant la carte scolaire 1^{er} degré en Isère, nous tenons à nouveau à réitérer aujourd'hui nos inquiétudes concernant les situations d'écoles où la mise en place de classes de GS/CP se feraient sans l'adhésion des équipes pédagogiques. En effet, si nous partageons le nécessaire besoin d'équité dans la répartition des moyens entre les territoires et au service de tous les élèves, les choix effectués ne doivent pas conduire à une dégradation des conditions d'exercice de nos collègues.

Pour l'UNSA Education 38

Françoise Vichier Guerre

Serge Ravel